



## Paroisse Sainte-Thérèse

## Bas les masques!

PAR CLAUDE A. | PHOTO: @ CARMEL DU PÂQUIER

1 *Marguerite Yourcenar, Mémoires d'Hadrien (coll. Folio/Gallimard).*

Marguerite Yourcenar fait dire à l'empereur Hadrien: «La possibilité de jeter le masque en toutes choses est un des rares avantages que je trouve à vieillir.»<sup>1</sup> Un peu provocateur me direz-vous, d'oser *jeter le masque* en ces temps incertains de pandémie où on ne parle que de lui. Et pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit, entre autres parmi les résidents de nos maisons de retraite. Aux jours des vents contraires, tout particulièrement, ils sont nombreux à s'être débarrassés, dirait-on, de tout ce qui leur est inutile, à commencer par les encombrantes certitudes de la jeunesse. Place à la douceur et à l'humour désormais qui relativisent les carences du quotidien. Place à la solitude qui donne du prix à ce qui leur est essentiel: une musique qui décrit l'inexprimable, un livre qui fait voyager à l'autre bout du monde, un tricot qui fera la joie de petits ou grands, un film qui rappelle peut-être le plaisir partagé des salles obscures, un coup de fil attendu d'une amie, la prière qui accompagne, console et guérit auprès de Quelqu'un présent en toutes circonstances, aujourd'hui aimé plus que tout au monde.

Place enfin à la simplicité: celle d'oser dire qu'à certaines heures, le temps s'étire sans saveur; qu'on n'a plus le souci du jugement des autres; qu'on voudrait bien – avec le sourire – rejoindre ceux qui nous ont quittés et que nous avons tant aimés; que les habitudes sont une sécurité mal comprise; que les souvenirs sont tout ce qui nous reste; qu'on se sent inutile; que l'absence des proches en période de confinement est douloureuse, malgré les précautions sanitaires comprises; que leur présence en période de progressif déconfinement l'est parfois davantage encore, tel dans une prison aux règles rigoureuses imposant des rencontres en terrain neutre, privant nos résidents de la seule chose qu'ils puissent offrir à leurs hôtes: l'accueil

– dans leur chambre, empreinte et signe de leur existence tout entière.

Et voici que le rythme normal de la vie a – presque – repris son cours dans nos maisons de retraite, avec ses activités, ses rencontres, ses résidents dont les silences, les sourires et confidences ont peu changé, quoique... On pourrait y ajouter la discrétion et la gratitude que leur silence manifeste – envers le personnel soignant ou nous autres qui n'avons cessé de leur être restés fidèles avec autant de liberté qu'auprès de nos amis du *dehors* – comme ces saints de la vie ordinaire qui malgré blessures ou exil involontaire, ne se sont pas départis de leur bienveillance et contribuent à laisser entrevoir un fragment de ce bonheur dont est transfiguré notre *bel aujourd'hui*: le mien, le leur, le vôtre.



« Se tenir devant Dieu  
pour tous ! »

Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix

**LAUDATO SI', MI SIGNORE!**